Description d'un genre nouveau de la famille des Carcharinidés

par Paul Budker.

Le 7 juin 1934, à Hann, près de Dakar, parmi les 39 Squales constituant la pêche de la matinée, je trouvai un petit requin paraissant, à première vue, très proche du genre *Hemigaleus* Bleeker. C'était une femelle de 1 m. 38 de longueur totale, contenant 4 fœtus à terme. Ne disposant pas d'un matériel me permettant de rapporter un animal de cette taille, je le mesurai sur place et en pris une description ; en outre, je prélevai la mâchoire et plusieurs fragments de peau, que je rapportai avec les quatre fœtus.

L'étude de ces documents fit ressortir, entre ce Squale et les genres de Carcharinidés déjà décrits, des différences telles que je me crois autorisé à créer un genre nouveau, auquel je donne le nom générique de *Paragaleus* ; je dédie l'espèce à M. le Prof. Gruvel qui, depuis plusieurs années, me réserve dans son laboratoire l'accueil le plus bienveillant.

Paragaleus gen. nov.

Event très petit. Membrane nictitante présente. Plis labiaux des commissures bien marqués. Fossettes précaudales présentes. Lobe sub-caudal bien développé.

Dents de la mâchoire supérieure : une rangée fonctionnelle et quatre rangées de remplacement. Elles sont plates, avec une forte cuspide inclinée vers l'angle externe ; leur base porte, du côté de la commissure seulement, environ 5 fortes denticulations. Vers le milieu de la mâchoire, près de la symphyse, la cuspide devient verticale, et la base de la dent présente, toujours du côté externe, trois ou quatre denticulations. Les dents médianes, plus petites, ont une cuspide verticale sur une base denticulée de chaque côté de la cuspide qui, sur la mâchoire de l'adulte, est à peu près constamment tronquée dans la série fonctionnelle, alors que les séries de remplacement montrent une cuspide longue, fine, et très pointue. On compte, chez l'adulte et de chaque côté de la mâchoire, 9 dents à cuspide inclinée, 2 dents à cuspide verticale et, tout à fait à l'angle

externe, 3 dents très petites, allongées, sans cuspide. Les petites dents médianes sont au nombre de trois ou quatre.

Les dents de la mâchoire inférieure comportent une rangée fonctionnelle et 5 à 6 rangées de remplacement. A la symphyse maxillaire, on trouve trois petites dents unicuspides sur base large, sans denticulation ; de part et d'autre, trois dents de même forme, mais plus grandes ; à partir de la 4e série, des denticulations apparaissent sur le côté externe de la base, et à partir de la 5e série les dents sont nettement denticulées sur la partie externe de la base, et présentent une forte cuspide inclinée vers la commissure, comme les dents de la mâchoire supérieure, avec cette différence que l'extrémité de la cuspide, plus fine, se relève légèrement. Les quatre dernières dents, près de la commissure, sont très petites, et leur cuspide n'est pas visible. On compte 3 petites dents médianes, et 13 dents de part et d'autre de la symphyse.

Paragaleus Gruveli sp. nov.

Corps fusiforme, allongé. Tête aplatie dorso-ventralement. Museau pointu. Largeur de la bouche contenue environ 1,4 fois dans la longueur préorale. Bouche peu arquée : longueur contenue 2,3 fois dans la largeur. Plis labiaux des commissures bien marquées, celui longeant la mâchoire supérieure égal à deux fois la longueur de celui de la mâchoire inférieure. Angle interne de la narine plus proche de l'extrémité du museau que de la commissure labiale.

Cinq fentes branchiales, la cinquième située au-dessus de l'insertion de la pectorale. Orbite ellipsoïdale, avec son grand axe dirigé dans le sens antéro-postérieur. Longueur des fentes branchiales inférieure au grand axe de l'orbite. Membrane nictitante bien développée.

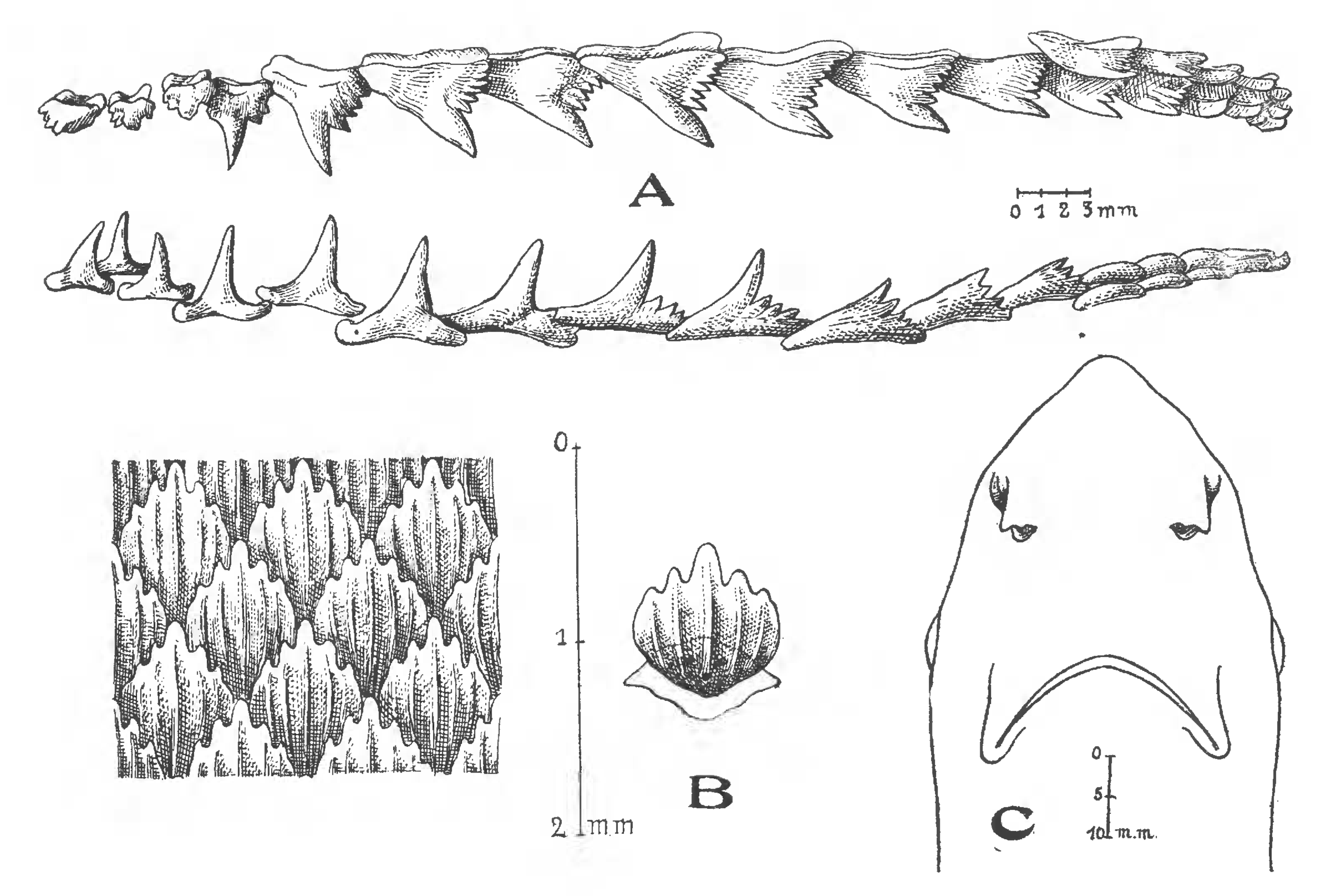
Event très petit, en forme de fente sensiblement horizontale, situé en arrière de l'œil et à sa hauteur, à une distance à peu près égale au demi-grand axe de l'orbite.

Première dorsale plus petite que les pectorales, angle supérieur légèrement arrondi ; origine de la base en arrière de l'insertion des pectorales, et un peu en avant de l'espace museau-origine deuxième dorsale. Extrémité de la pectorale n'atteignant pas le bord postérieur de la base de la première dorsale.

Espace compris entre les deux dorsales inférieur à la longueur de la caudale.

Deuxième dorsale plus petite que la première dorsale, mais plus grande que l'anale ; son origine est située en avant du bord antérieur de la base de cette dernière.

Fossettes précaudales présentes, sur la face ventrale comme sur la face dorsale. Axe de la caudale sensiblement dans le prolongement



Paragaleus Gruveli, gen. et sp. nov.

A. — Mâchoires supérieure et inférieure (de la symphyse à la commissure).
B. — Dents cutanées.
C. — Tête de fœtus ♂, vue par la face ventrale.

du corps ; lobe sub-caudal bien développé ; un lobe terminal supra-caudal.

Dents supérieures à cuspide inclinée vers la commissure, base denticulée sur le côté externe seulement. Dents inférieures dissemblables : *a*) à cuspide étroite, verticale, sur base large non denticulée, et *b*) à cuspide inclinée vers la commissure, avec base denticulée sur le côté externe seulement.

Les dents cutanées [1] ressemblent à celles d'*Hemigaleus pectoralis* Garman [2]. Petites, plates, imbriquées, elles présentent cinq crêtes longitudinales, et leur bord postérieur porte des dentelures correspondant à ces crêtes.

La valvule spirale de l'intestin est semblable à celle d'*Hemigaleus pectoralis* [3] ; elle est constituée par des feuillets enroulés sur eux-mêmes, en forme de cônes, et emboîtés l'un dans l'autre, l'ensemble formant une spirale allongée à quatre révolutions.

(en m/m.) : Dimensions

	Longueur totale	Museau 1re dorsale	Longueur de la base de la 1re dorsale	Interv. entre les 2 dorsales	Long. de la base de la 2e dors.	2e dorsale caudale	Long. de la caudale	Long. de la base de l'anale	Longueur préorale	Largeur de la bouche [1]	Longueur de la bouche [2]	Museau 1re fente branchiale	Museau-œil	Museau angle externe de la narine	Hauteur max. du corps (en AV de la 1re dorsale)
adulte ♀	1380	390	100	330	80	120	360	60	100	70	30	210	100	60	
fœtus n° 1 ♂	455	123	37	102	27	46	120	21	36	26	11	82	40	18 5	51 5
n° 2 ♀	462	124	40	103	27	47	121	22	39	26 5	11	86	38	22	54
n° 3 ♂	470	128	38	106	28	47	123	22	40	27	11 5	90	40	21	55
n° 4 ♂	440	119	38	100	27	41	115	21	38	26	11	86	38	21	53

1. La largeur de la bouche est mesurée suivant la droite joignant les deux commissures labiales.
2. La longueur de la bouche est prise suivant la perpendiculaire abaissée de la symphyse maxillaire sur la droite joignant les deux commissures labiales.

Coloration. — Dos gris bleuté clair, ventre blanc.

Lieu de capture. — Ce spécimen a été pris dans un filet calé par le

1. A la suite, notamment, de J. Turchini (Recherches histologiques sur l'épiderme des Sélaciens Plagiostomes. *C. R. Assoc. Anatomistes*, 23e Réunion. Prague, 2-4 avril 1928), j'emploie le terme « dents cutanées », plus précis que « denticules » ou « écailles ».
2. Mem. Mus. comp. Zool. Harvard College, XXXVI. The Plagiostomia (Sharks, Skates and Rays) by Samuel Garman (Plates). Plate 4 fig. 5.
3. *Idem.* Plate 58, fig. 4.

travers de la pointe de Bel-Air, près de Dakar, à quelques centaines de mètres de terre, par 3 brasses d'eau et fond de roches.

*
* *

Remarques. — De la description qui précède, il résulte que le genre *Paragaleus* se rapproche du genre *Hemigaleus* décrit par Bleeker en 1852 [1] et qui comprend six espèces, dont cinq de la région Indo-pacifique, et une : *Hemigaleus pectoralis* Garman, de l'Atlantique.

On sait toute l'importance que présente la forme des dents, en tant que caractère générique, dans la famille des Carcharinidés. A cet égard, la mâchoire de *Paragaleus* se distingue nettement de celle d'*Hemigaleus* Bleeker, dont les dents sont décrites ainsi : dents supérieures à cuspide oblique, sur une base denticulée du côté externe seulement ; dents inférieures à cuspide verticale étroite, sur une base large sans denticulation.

Chez les Sélaciens, les dents de la mâchoire supérieure sont très souvent différentes de celles de la mâchoire inférieure, mais toutes les dents d'une même mâchoire sont, en général, et à très peu de chose près, semblables entre elles. Et, en dehors du genre *Heterodontus* Blainv., on peut considérer comme exceptionnel le fait de trouver, sur une mâchoire de Squale, un dimorphisme aussi accusé et aussi net que celui que l'on peut constater dans la mâchoire inférieure de *Paragaleus.* Un tel dimorphisme a été signalé par Herre, en 1923, dans sa description du genre *Hemitriakis* [2] très voisin du genre *Triakis* M. et H., dont il se distingue précisément par la forme des dents.

La mâchoire inférieure de *Paragaleus* présente, en outre, l'intéressante particularité de porter, en même temps que des dents semblables aux dents inférieures d'*Hemigaleus* (cuspide sensiblement verticale sur base large non denticulée) d'autres ressemblant à celles d'un genre voisin : *Eugaleus* Gill, dont toutes les dents, aux deux mâchoires, ont une cuspide inclinée et une base denticulée sur la partie externe. L'on peut ainsi admettre que *Paragaleus* serait une forme intermédiaire faisant le passage entre *Eugaleus* Gill et *Hemigaleus* Bleeker, quoique beaucoup plus proche de ce dernier genre par plusieurs caractères : forme générale du corps, aspect de la valvule spirale de l'intestin, présence de fossettes précaudales, petitesse de l'évent, forme des dents cutanées, etc.

Les fœtus que j'ai rapportés reproduisent les proportions de la femelle adulte, relevées sur les lieux de pêche. La description de la

1. *Verh. Bat. gen.*, 24, Plagios., p. 45.
2. *Philippine Journ. of Sc.* Notes on Philippine Sharks, vol. 23, p. 70, 1923.

mâchoire de l'adulte s'applique également aux mâchoires des fœtus, tant mâles que femelle, dont les dents présentent exactement les caractères décrits plus haut. Les dimensions de ces fœtus par rapport à la mère montrent d'ailleurs qu'ils étaient à terme.

Paragaleus Gruveli semble peu abondant sur la côte d'Afrique ; la femelle gravide du 7 juin 1934 en est le seul exemplaire que j'aie trouvé en un mois de pêche aux Squales sur la côte du Sénégal, et au cours duquel plusieurs centaines de Sélaciens d'espèces diverses ont été capturés.

(Muséum. Laboratoire des Pêches et Productions coloniales d'origine animale).